

RENOUVELLEMENT

En son sens strict, ce terme correspond aux mots grecs de la racine *d'anakainizein*, que le N.T. applique à la rénovation constante et graduelle, par le Saint-Esprit, de l'image divine dans l'âme du racheté ([2Co 4:16](#), [Ro 12:2](#), [Col 3:10](#), [Heb 6:6](#) ; comp, *ananeoûsthai* de [Eph 4:23](#)). Cette restauration continue du chrétien suppose sa régénération préalable, et les deux termes sont associés dans [Tit 3:5](#): le renouvellement (*anakainôsis*) du Saint-Esprit y suit le baptême de la régénération (*palingenesià*) Ce dernier terme grec (de *palin--* de nouveau, et *genesis* = naissance) a donc ici une application individuelle, qui se trouvait dans les religions des mystères (voir ce mot), mais dont la valeur profonde est une révélation de l'Évangile : pour les païens, une « palingénésie » pouvait être le réveil de la terre après l'hiver (Marc-Aurèle, stoïcien), la résurrection de nos connaissances par le souvenir (Olympiodore, platonicien), la réintégration d'un exilé aux honneurs (Cicéron), la réincarnation d'une âme (les Pythagoriciens, d'après Plutarque) ; pour le chrétien, « palingénésie » correspond à « nouvelle naissance » ou régénération (voir ce mot). Mais c'est surtout un sens collectif et général que le terme de palingénésie a pris dans l'histoire religieuse. De même qu'il désignait chez Philon la résurrection du monde matériel enseigné par le stoïcisme, ou encore la restauration de la nation juive, de même dans [Mt 19:28](#) (seule mention dans le N.T., en dehors de [Tit 3:5](#)) il évoque la nouvelle naissance de la création tout entière, et la plupart de nos versions l'y traduisent par : le renouvellement (ou : rétablissement) de toutes choses. Il s'agit de l'état messianique de perfection qui succédera à l'imperfection du monde actuel où le bien et le mal sont étroitement mêlés, (cf. [Mt 13:38-40,49](#)) « l'avènement du Royaume de Dieu conçu comme la création d'un monde nouveau » (Bbl. Cent.). --Voir Trench, *Syn. N.T.*, parag. 18.

Dans l'A. T, perçoit déjà une telle conception, par exemple dans l'espérance du Jour de l'Éternel (v. art.). La plupart des prophètes, cependant, pensent avant tout à la Palestine et au seul peuple juif : ainsi dans [Am 9:11-15](#), [Mic 2:12](#) et suivant, [Eze 40](#) à [Eze 48](#) (la Nouvelle Jérusalem). Le renouvellement vraiment général n'est annoncé que dans [Esa 51:16 65:17-25](#), où il se rapproche de conceptions mazdéennes (voir Prophète, VI). Le N.T. marque l'importance de cette idée dans la foi de l'Église primitive. Plusieurs expressions s'y rapportent : « le rétablissement (*apokatastasis*) de toutes choses » ([Ac 3:21](#)) « de nouveaux cieux et une nouvelle terre » ([2Pi 3:13](#), [Ap 21:1](#)), « faire toutes choses nouvelles » ([Ap 21:5](#)).

Ce renouvellement ne concerne pas seulement la terre et les humains, mais l'univers entier, lequel est profondément troublé. Placé sous la domination de puissances mauvaises, le monde présent a pour caractéristiques essentielles le péché, la mort et l'impuissance ([1Co 1:20 2:6 3:18,2Co 4:4 Ga 1:4](#)) ; le désordre y règne et ne peut être aboli que par une transformation de la création tout entière ([Ro 8:20,22](#)), où la souveraineté de Dieu sera rétablie ([1Co 15:28](#)). Cette transformation se produira lors de la glorification du Fils de l'homme ([Mt 19:28](#)), ou parousie (voir ce mot), à la fin des âges, qui doit par la victoire du Christ ([1Co 15:24](#) et suivant) inaugurer un univers où l'ordre sera rétabli ([1Co 15:26](#), [Col 1:19](#) et suivant). Ce renouvellement, d'autre part, est souvent rattaché à des prophéties de l'A. T ([Mt 17:11](#), [Ac 3:21,2Pi 3:13](#)).

Au point de vue des destinées humaines, la palingénésie sera-t-elle réellement un renouvellement de toutes choses, comportant donc la conversion finale des méchants, ou bien un rétablissement seulement partiel qui laissera les réprouvés dans leur châtement ? Certaines paroles de saint Paul pourraient faire croire à une régénération universelle ([Ro 11:32,1Co 15:22](#), [Eph 1:10](#), [Php 2:10](#) et suivant) ; mais une étude plus attentive montre que l'apôtre ne croyait pas à la conversion totale de l'humanité incrédule ([Ro 2:8-12,1Co 6:9](#) et suivant, [Php 3:19,2Th 1:9](#)). Constatation confirmée par les autres écrits du N.T. ([Mt 13:40-42 18:8 25:41,46](#), [Mr 9:45](#), [Ac 3:21,23](#), [Ap 20:10](#) etc.), en particulier par les passages relatifs au péché contre l'Esprit ; voir ([Mr 3:29](#), [Mt 12:31,1Jn 5:16](#)) Péché.

En résumé, le N.T., malgré plusieurs allusions à un renouvellement de toutes choses, ne professe pas de doctrine précise à cet égard ; certains textes semblent universalistes, mais d'autres textes semblent les contredire. Les auteurs chrétiens inspirés se bornent à l'affirmation de la foi : le rétablissement de l'absolue souveraineté de Dieu, lors de la consommation des temps ; Dieu régnera, et sa volonté ne rencontrera plus aucune opposition. --Voir Eschatologie. Edm. R.

Vous avez aimé ? Partagez autour de vous !



2 PARTAGES